

L'appel lancé dans notre dernier numéro commence à porter ses fruits. Cela nous encourage à poursuivre. Dès ce numéro nous revenons à un numéro de 24 pages. Mais nous ne pouvons encore garantir à nouveau une parution mensuelle. Le numéro que vous avez entre les mains est donc pour les mois de mai et juin. Le prochain paraîtra donc début juillet pour les mois de juillet et août.

Si le soutien des lecteurs et des amicales, si nos recherches d'annonceurs aboutissent nous pourrions, en septembre reprendre une parution mensuelle.

Dès les premiers jours de parution du numéro de mars, des chèques de souscription nous sont parvenus (voir la première liste ci-dessous). Mais il n'est pas nécessaire d'être abonné ou même lecteur du journal pour s'émouvoir du risque de disparition qui pèse sur notre titre. C'est pourquoi il est nécessaire que chaque amicale fasse circuler des listes de souscription parmi ses adhérents et au delà, parmi tous les amis de la Bretagne et de sa culture en précisant que quelle que soit la somme versée, elle est essentielle pour le journal. Tout versement même minime sera en effet une aide irremplaçable.

Nous avons invité les amicales à débattre d'un soutien exceptionnel au journal à partir de leur trésorerie. Trop peu encore se sont engagées dans cette voie. Nous relançons à nouveau cet appel de même que nous les invitons à décider d'une initiative publique spécifiquement destinée à venir en aide au journal, une sorte de « BIF-thon ».

De même notre appel aux communes à s'abonner n'a pas encore reçu d'écho. Nous n'avons pas les moyens d'écrire à chaque maire individuellement, mais qu'ils sachent que nous continuerons à leur envoyer notre magazine et que nous sommes toujours prêts à nous faire l'écho des actions qu'ils engagent, souvent pour préserver le patrimoine de leur commune. Ils doivent prendre conscience qu'un soutien à notre démarche constante, du montant d'un abonnement (30 €), peut être déterminant pour l'avenir de notre mensuel.

Mais comme nous l'avons toujours dit la garantie de survie du journal réside dans une augmentation sensible du nombre de ses abonnés.

Plusieurs amicales ont fait cet effort de proposer à leurs adhérents non-lecteurs de prendre un abonnement. Ce sont ainsi 18 abonnements nouveaux qui ont été collectés. C'est un début, une voie qu'il faut suivre et amplifier sans tarder.

Nous continuons notre recherche de nouveaux annonceurs et si quelques pistes semblent apparaître, il y aura toujours un décalage entre la décision et le versement de l'argent. Nous avons donc un besoin urgent de liquidités d'où la nécessité de la souscription et des dons des amicales.

Nous continuons de travailler à l'amélioration du contenu du journal. Pour cela il est nécessaire que les amicales interviennent plus qu'elles ne le font dans la rédaction du journal, pour bien évidemment annoncer et rendre compte de leurs activités mais aussi pour faire profiter les autres amicales de leurs activités spécifiques comme par exemple la danse, la broderie, la

généalogie, les jeux bretons ...

Rappelons nous qu'au milieu du XXe siècle plusieurs journaux, en Île-de-France s'adressaient aux originaires de Bretagne. Il y avait celui de la Mission Bretonne, celui des Bretons de Paris et le nôtre, « Le Pays Breton » devenu, en 1999, « Bretagne - Île-de-France ». Le seul qui subsiste aujourd'hui est le nôtre même s'il est encore trop peu connu des Bretons d'Île-de-France. C'est donc un enjeu fondamental de le faire connaître, notamment en le présentant lors des différentes initiatives de nos amicales. Car si « Bretagne - Île-de-France » venait à disparaître, c'est la voix de l'Union des sociétés bretonnes de l'Île de France qui s'éteindrait, mais nous sommes nombreux déjà à vouloir faire en sorte que cela n'arrive pas.

Nous sommes aujourd'hui persuadés que si, ensemble, nous nous y mettons, il est possible de sauver « Bretagne - Île-de-France ».



*Gérard Réquigny*